

« Douaire », et sur tous ceux qui espèrent fermement avec une grande confiance en vous. C'est par vous que Jésus, notre Sauveur et notre espérance, a été donné au monde, et il vous a donnée à nous pour que notre espérance soit plus vive encore.

Plaidez pour vos enfants, pour ceux que vous avez reçus et acceptés comme tels, au pied de la Croix. O Mère pleine de douleurs, intercédez pour nos frères séparés, afin qu'avec Nous, dans le seul troupeau véritable, ils puissent être unis au suprême Pasteur, le Vicaire de votre Fils. Priez pour Nous tous, Mère chérie, pour que, par une foi abondante en bonnes œuvres, Nous méritions tous de voir et de louer Dieu avec vous dans notre céleste patrie. *Amen.*

Gauseries sur le spiritisme

(Suite.)

Le premier livre des Rois (1. Reg. XXVIII, 7 suiv.) rapporte une scène rigoureusement spirite. Saül était sur le point de livrer une bataille périlleuse aux Philistins et il voulait, à tout prix, en connaître d'avance l'issue. Le prophète Samuel, qui aurait sur ce point, consulté le Dieu d'Israël, était mort, et les autres prêtres et prophètes n'avaient su lui donner aucune réponse. Par désespoir, il demande à ses courtisans une pytho-nisse : *Quærite mihi mulierem habentem pythonem.* Ces mots se traduiraient aujourd'hui dans notre langue par : Cherchez-moi une somnambule lucide ! ou, mieux encore, comme on le verra par la suite : Trouvez-moi une médium voyante et matérialisatrice ! Ayant appris qu'une pytho-nisse habite à Endor, le roi se déguise et s'y rend au milieu de la nuit : « Devine-moi, lui dit-il, en vertu de ton python (ou de ton esprit d'oracle), et ressuscite-moi celui que je t'indiquerai. » La femme ne connaissait pas personnellement Saül et craignait qu'on ne lui tendit un piège pour la dénoncer au roi, qui avait exterminé les sorcières par le fer et le feu. Elle refusa donc. Mais, rassurée par le serment de Saül, elle répondit : *Quem suscitabo tibi ?* En d'autres termes : Quel esprit dois-je évoquer ? Tu as à faire venir Samuel ! répondit le roi. En un instant, la femme fait la conjuration, voit l'ombre de Samuel qui monte, apprend que l'étranger qui la consulte est le roi Saül et se déclare trahie. Saül la rassure et lui demande ce qu'elle a vu. *Deos vidi ascendentes de terra !* Je vois des dieux—c'est-à-dire des esprits—qui montent de la terre !